

HISTOIRES À DORMIR DEBOUT

« Histoires à dormir debout » est un docu-fiction réalisé par notre collectif [Ré/créations](#), composé d'Alice Velte, Pauline Delfino, Albane Barrau et Emma Duquet. Ce film hybride s'inspire du documentaire chilien « Cien niños esperando un tren » (1988) et représente notre première création collective avec les enfants d'une école primaire.

Synopsis : Pour parer à l'ennui d'un jour d'école, les enfants s'endorment et se retrouvent en songe entre de grands feux et des monstres bariolés. Dans la fuite à toute vitesse, ils croisent la reine aux conseils avisés qui leur redonne courage. Le rêve est aussi fait de petites mains qui peignent, qui découpent, de draps qu'on soulève pour en faire des décors et de bruits qu'on souffle ; le film est un travail collectif qui se montre, s'exhibe et perce la fiction.

Ce projet documente le processus de création d'un film avec des enfants novices en matière d'image animée. Armés d'une caméra Bolex et d'un micro, le film capture leurs premiers pas, leurs émerveillements, leurs gestes au pinceau et au crayon, et le déploiement de leur imagination. L'atelier se transforme en laboratoire où les enfants s'amuse de leurs découvertes, s'entraident, se conseillent, inventent de nouvelles manières d'utiliser leurs pinceaux, et se révèlent toujours plus créatifs.

Au sein de l'école, naissent des histoires de monstres et d'incendies, de fuites et de courage, mises en scène avec les moyens du bord : décors peints, masques en carton, chahut et bruitages créent un univers bariolé et étrange.

Avant « Histoires à dormir debout », Emma et les membres de Ré/créations avaient réalisé « [Pierre, papier ciseaux](#) » en 2024, un court-métrage documentaire soutenu par Ré/créations. Ce film est une enquête sur Pierre Duquet, l'arrière-grand-père de la réalisatrice. Instituteur dans une classe unique d'un village de Picardie dans les années 1950, il fut l'un des premiers à encourager les enfants à peindre, dessiner et s'exprimer librement en classe, à une époque où l'école était synonyme de sévérité et de rigueur.

« Histoires à dormir debout » s'inscrit dans le prolongement de ce premier film : un an après, l'équipe retourne à l'école Damesme, où des séquences de « Pierre, papier, ciseaux » avaient été tournées chaque mercredi, lors des cours d'arts plastiques. Cette fois, après avoir documenté le travail de Pierre, le collectif a proposé aux enfants de raconter leur propre histoire en images, dans une démarche de libre expérimentation. Ce processus de co-création et le dialogue entre les savoir-faire cinématographiques des adultes et l'appropriation par les enfants sont au cœur du film.

« Histoires à dormir debout » est un docu-fiction où s'entremêlent le journal filmé en noir et blanc des ateliers – le processus de création – et la fiction en couleur qui en résulte – le film créé par les enfants.